



## Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 24 | 2003

Comptes rendus des publications de 2001

---

« Hülagü Unterwerfungsbriefe and die Machthaber Syriens und Ägyptens ». *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, Band 150/2 (2000), pp. 425-460.

Denise Aigle

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34402>

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

### Référence électronique

Denise Aigle, « « Hülagü Unterwerfungsbriefe and die Machthaber Syriens und Ägyptens ». *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, Band 150/2 (2000), pp. 425-460. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 113, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34402>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

Tous droits réservés

---

## « Hülagü Unterwerfungsbrieft and die Machthaber Syriens und Ägyptens ». *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, Band 150/2 (2000), pp. 425-460.

Denise Aigle

---

- 1 Cet article vient compléter le dossier déjà important que constituent les recherches sur les correspondances diplomatiques entre les Mongols, les Mamelouks, les souverains occidentaux et la papauté. Alors que nous sommes en possession d'un certain nombre de lettres originales, rédigées en mongol et en latin, les échanges épistolaires entre les Ilkhans et les Mamelouks nous sont parvenus à travers les ouvrages des chroniqueurs arabes, dans la majorité des cas, et des historiens persans. Les originaux ont disparu, ce qui explique les nombreuses variantes.
- 2 Dans cet article, l'auteur se propose d'examiner les correspondances envoyées par Hülegü, après la prise de Bagdad, à trois souverains musulmans : al-Malik al-Nāṣir Yūsuf, dernier souverain ayyoubide de Syrie, al-Malik al-Mu'azzam Tūrānshāh, le représentant d'al-Malik al-Nāṣir à Alep, et al-Malik al-Muzaḥḥar Qutuz, le sultan d'Égypte.
- 3 L'auteur, qui a comparé les différentes versions de chaque lettre, constate qu'il existe des variantes importantes entre les versions en arabe elles-mêmes, et avec les versions en persan, moins longues par rapport à l'arabe, et moins précises du point de vue de la terminologie utilisée. Ces lettres ont cependant un point commun : l'utilisation de nombreuses formules du Coran.
- 4 Il existe trois versions de la lettre envoyée par Hülegü à al-Malik al-Nāṣir Yūsuf : deux en arabe, transmises par Bar Hebraeus, dans la version arabe de sa chronique, et par Vaṣṣāf ; une en persan, insérée dans le *Jāmi' al-tawārīḥ* de Raṣīd al-Dīn. Curieusement, l'auteur considère Bar Hebraeus comme un chroniqueur persan. En tout cas, il émet l'hypothèse que ce dernier a pu voir une copie dans les archives des Mongols, ce serait sur la version

de Bar Hebraeus que Vaṣṣāf se serait appuyé, rajoutant seulement trois citations coraniques supplémentaires. Il constate, en revanche, que la version de Rašīd al-Dīn, beaucoup plus courte, ne correspond pas à celle de Bar Hebraeus ; elle aurait été traduite, selon le chroniqueur, par Naṣīr al-Dīn Ṭūsī.

- 5 Hein Horst n'a pas de réponse à donner pour expliquer les énormes variantes entre les différentes versions d'une même lettre. En effet, si ces lettres ont été rédigées par les scribes de la chancellerie ilkhanide, comment expliquer de telles différences ? Il suppose que des documents ont sans doute disparu et que, par la suite, certains éléments des lettres ont pu être transmis oralement puis mis par écrit par les chroniqueurs.
- 6 La lettre envoyée par Hülegü à al-Malik al-Mu'aẓẓam Tūrānšāh avant la prise d'Alep en est un bon exemple. Cette lettre n'est transmise que par les auteurs mamelouks ; elle est rédigée dans un arabe parlé facile. Dans cette lettre, les Mongols se désignent par le terme al-Muğūl, ce qui n'est jamais le cas dans les autres correspondances où ils parlent toujours d'eux-mêmes en employant « nous ». La première version de la lettre, qui se trouve chez Ibn Wāṣil, pourrait être fondée sur un récit oral ; le texte d'Ibn Wāṣil devint par la suite la source des autres auteurs arabes.
- 7 Un autre intérêt de l'article est de mettre à la disposition des chercheurs les textes de ces lettres, tels qu'ils apparaissent dans les chroniques utilisées par l'auteur.

---

## INDEX

**Thèmes :** 4.1. Histoire médiévale

## AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas